



Edition 2016

ALGERIE : Guide de permaculture urbaine.



Répartition hebdomadaire des légumes au sein d'une AMAP (photo Torba.dz)

Djamel BELAID
Ingénieur Agronome.

INTRODUCTION

En ville, se mettre à la permaculture?

De l'immeuble au jardin, différentes possibilités.

A travers ce guide de permaculture en milieu urbain, nous proposons une approche progressive vers cette technique respectueuse de l'environnement.

Mais la permaculture est également un art de vivre qui se rapproche du développement durable. Elle englobe la qualité de l'habitat et l'utilisation des énergies renouvelables. Aussi, nous consacrerons quelques pages à ces pratiques.

Des oasis dans nos villes

En Algérie, les villes se transforment en désert de béton. Tours d'immeubles, avenues bétonnées sans le moindre espace vert. Désert où le lien social se perd. Comme le suggère l'Algérien Pierre Rabhi, il est possible de développer des jardins partagés dans les villes. Dans de tels espaces prévus par les urbanistes ou dans des espaces sauvegardés du béton et du bitume, les citoyens des quartiers peuvent inventer de nouveaux liens entre voisins et offrir un cadre sain à leurs enfants.

Se ré-approprier la capacité de produire ses aliments

Actuellement, en Algérie le citoyen a perdu la capacité de produire ou de choisir son alimentation. En développant un jardin partagé, en installant un bac de culture sur sa terrasse ou devant chez soit ou encore en créant une Amap, il se réapproprie cette capacité.

Conseils pour le jardinier

Pour le jardinier amateur, on conseillera de :

- planter en étage : exemple des tomates ou courgettes à l'ombre d'une vigne ou d'un arbre fruitier,
- faire du compost avec les épluchures de fruits et légumes, le marc de café.
- récupérer l'eau de pluie de son toit et l'eau de vaisselle sans savon.

Veiller à la fertilité du sol

En permaculture, le respect du sol est fondamental. Ce

que les cultures prennent au sol, l'usager doit les restituer. Cela passe notamment par la fabrication de compost.



Fabrication de compost à base de palmes de palmiers.

CONSEILS

Sur internet, on consultera les sites d'associations spécialisées en permaculture ceux des collectivités locales (compost).

L'Amap Torba, un exemple à suivre

Dans la région de Blida, l'association Torba a créé une Amap. Chaque semaine, les adhérents liés par un contrat annuel s'approvisionnent directement en fruits en légumes auprès d'un agriculteur. Voir leur site sur internet.

L'école, mais aussi l'entreprise

La production de fruits et de légumes n'est pas l'apanage des seuls jardins privés, elle est également possible dans l'enceinte des écoles, collèges, lycées et universités mais aussi dans les entreprises. Ces institutions présentent la particularité de posséder des espaces aménageables horizontalement ou verticalement.

L'école, un lieu idéal?

Les établissements possèdent de l'espace pour un jardin.

Les établissements d'enseignement sont des lieux privilégiés pour sensibiliser le public à la permaculture et au développement durable.

Un bac à compost dans la cours d'école

La présence d'un bac à compost est un excellent moyen de sensibiliser les élèves et ainsi leurs parents. De tels bacs pourraient accueillir les déchets non cuits de la cantine, les restes des goûters des élèves et ponctuellement le marc de café en provenance du domicile des élèves.

Des arbres dans la cour de récréation

Nombreuses sont les cours de récréation de nos écoles où n'existe pas un seul brin d'ombre. D'où l'intérêt de plantations d'arbres d'ornement mais aussi d'arbres fruitiers. Ces diverses plantations seraient fertilisées grâce au compost produit localement.

La cantine, manger plus de légumes

Les cantines sont des lieux où il est possible de diversifier le mode d'alimentation des enfants en leur faisant découvrir plus de légumes. C'est l'occasion également de les initier à une nourriture bio.

ZOOM

Dans le cadre de la lutte contre les gaz à effet de serre, la société Bionnor, promeut des actions de reboisement dans les écoles du sud du pays.

Des toilettes sèches à l'école ?

En région rurale, il peut arriver que des écoles n'aient pas d'eau courante. Dans ce cas là, l'installation de toilettes sèches pourrait être envisagée.

Le rôle des parents d'élèves

En accord avec le personnel de l'établissement, les parents d'élèves peuvent aider pour la fourniture de semences, de plants ou pour tout travail spécifique dans le jardin de l'école.

CONSEILS

Selon les régions, choisir des fruits et légumes dont la récolte se fait en période scolaire. Cela, afin que les élèves voient le fruit de leur travail.

ZOOM Les fèves, un bon outil pédagogique.

De par la présence de nodosités visibles sur leurs racines, les plants de fèves constituent de bons outils pédagogiques. Ces nodosités absorbent l'azote de l'air qui n'a ainsi plus besoin d'engrais azoté. Leur culture dans une école peut montrer comment il est possible de réduire l'emploi de ces engrais.



Un jardin potager sur le trottoir?

Oui, car des fruits et légumes pour tous.

Un jardin potager pour abna El-Djazaïr

Il est une tradition en Algérie, celle d'aider son voisin ou l'étranger qui passe et par exemple a soif.

Dans le prolongement de cette tradition, il est possible d'envisager en ville de petits jardins potagers (quelques mètres carrés) et dont la production serait offerte à tous. Ils seraient suivis par des bénévoles (associations de quartiers, citoyens passionnés de jardinage, ...).

Depuis quelques années, ce type de démarches est apparues dans de nombreuses villes aux USA et en Europe.



Faire des villes des oasis

En Algérie, pays natal de P. Rabhi, peu de villes se préoccupent de fournir au public des espaces partagés pour la création de jardins potagers.

Produire une partie de son alimentation présente plusieurs avantages :

- réduire les dépenses consacrées au poste alimentation,
- produire une alimentation « bio »,
- sensibiliser les plus jeunes à l'agriculture,
- créer du lien social.

ZOOM

Créer en ville un mini potager ouvert à tous peut amener au début quelques désagréments (dégradations, ...). Mais, il d'expliquer par des panneaux l'objectif visé, bien choisir le lieu et s'armer de ... patience.

Un potager dans un jardin public

De tels jardins potagers peuvent également trouver place dans des jardins publics. On pourrait imaginer des espaces réservés à des associations de quartiers et dont la production serait à la portée de tous.

Outre la production de fruits et de légumes, de tels endroits pourraient être consacrés aux fleurs coupées.

Un jardin, mais avec son bac à compost

Un jardin en ville est l'occasion d'initier les habitants d'un quartier au compostage de la fraction organique des déchets ménagers. Aussi, il est intéressant d'y adjoindre un bac à compost.

A l'étranger, dans certaines villes et selon la taille du jardin, des réunions hebdomadaires permettent

Un calendrier cultural indispensable

Il s'agit de prévoir un calendrier cultural.

-en hiver on plantera des fèves pour le printemps,

-au printemps, on plantera courgettes et tomates.

L'idéal est de disposer d'une « base arrière » avec serre pour réussir des semis en godets facilement transportables pour les repiquages.

Pour une «guérilla jardinière»

«Le mouvement de guérilla urbaine s'attache à permettre la nature de reconquérir des interstices urbains. Ses acteurs peuvent investir les friches urbaines, des espaces abandonnés, et y implanter des jardins voire des arbres. Ils sèment également des fleurs dans les fissures des murs, les crevasses des rues peu fréquentées, etc. » Caplat 2014.

Un tel phénomène existe à Marseille, quartier du « Panier » où les habitants plantent des fleurs et s'échangent graines et boutures. A quand cela à la Casbah?

ZOOM

On donnera priorité à des fruits et légumes faciles à cultiver et à récolter.

CONSEILS

Les pommes de terre présentent une grande facilité de culture. Parfois, il suffit d'utiliser quelques tubercules ayant germé. Mais cela n'est possible que pour des bacs assez profonds.

L'espace colonisé par la voiture?

En ville, planter de la vigne ou des arbres fruitiers.

Pour une politique de la ville

En Algérie, l'engouement actuel pour l'automobile crée une tension pour l'espace dans les centres villes. Le moindre terrain est utilisé comme parking.

En attendant qu'urbanistes et géographes puissent mieux se faire entendre, il est possible d'envisager des plantations urbaines. Chacun connaît ces photos de Blida avec des orangers plantés (bigaradiers) dans les rues. La solution passe donc par la plantation d'arbres et d'arbustes. On choisira des arbres de taille moyenne.

Des vignes menées en pergola

La vigne possède l'avantage de se satisfaire d'un très faible espace au sol. Par ailleurs, elle offre de l'ombre en été et laisse la lumière passer en hiver. En ville, on peut donc l'installer et la conduire en « pergola » en de nombreux endroits : trottoirs, parking ou contre un mur d'immeuble.

Pour de telles plantations dans des lieux publics, la production est à la libre disposition des passants.

Contre le risque de maladies, le choix de la variété est primordial.



Journée de démonstration de culture de la vigne en « pergola »

Le figuier, un arbre à privilégier

Selon les régions, certains arbres sont particulièrement intéressants.

Le figuier possède différents avantages. Il produit des rejets qui permettent des repiquages, il est peu exigeant en eau et ses fruits peuvent se consommer frais ou secs.

Arbustes à fruits rouges

Il s'agit des arbustes à framboises ou groseilles. Ce type d'arbustes présente l'avantage de la pérennité. Certaines espèces sont dites « remontantes », elles offrent deux récoltes par an.

Avocatier, kiwi, ...

Les avocateurs donnent une production abondante en zone littorale.

Le kiwi, comme la vigne, a l'avantage de pouvoir pousser contre un mur.

Le laurier aromatique.

Nourrir les arbres de compost urbain

Planter des arbres dans la ville présente également l'avantage de pouvoir utiliser le compost mûr produit par les bacs à compost disposés en « pied d'immeuble ». En effet, si le compost produit n'est pas enlevé par des jardiniers ou les services « espaces verts » de la municipalité, il peut devenir encombrant.

ZOOM Rappelons cependant qu'au cours de la maturation les déchets organiques perdent 80% de leur volume.

CONSEILS

Une abondante documentation existe sur internet. On donnera la priorité aux espèces donnant localement de bonnes récoltes. On demandera également conseil aux pépiniéristes locaux.

Comment installer des bacs en ville?

Le bac pour s'adapter au béton et bitume.

Pour J. CAPLAT* « *Tout ce qui concourt à renforcer la place du vivant en ville, et donc des rythmes naturels, de la patience et de l'interrelation, est à encourager : la replantation d'arbres, l'aménagement de jardins d'ornement ou de loisirs, etc.* »

Un cadre en bois et une bâche au sol

En ville, afin de réaliser un bac sur du béton ou du bitume, il suffit de poser au sol un cadre en bois. On y dispose une bâche puis on ajoute la terre mélangée à du terreau.



Une production accessible à tous

Un bac disposé en ville dans un endroit accessible à tous implique une production partagée, c'est à dire libre de droit. Cette pratique se développe à l'étranger. En Algérie, cette pratique du partage et de l'entraide a toujours été présente à travers les dons lors des fêtes religieuses ou à travers la touiza.

Salades, courgettes et tomates cerises

Selon les saisons, on peut planter salades, courgettes ou tomates cerises.

Les **tomates cerises** présentent l'avantage du nombre et de pouvoir être consommées sur place par les passants. Les **courgettes** produisent abondamment mais sont gourmandes en eau.

Des plantes aromatiques

Les **plantes aromatiques** ont toute leur place dans des bacs urbains. Parmi ces plantes, il est possible de planter de la menthe, du basilic ou du thym. Le persil peut également avoir une place de choix.

Au jardin, re-découvrir les bacs

La **culture en bac** permet à l'amateur disposant d'un jardin de ne cultiver qu'une surface limitée et ainsi de doser son effort.

La **technique consiste** à délimiter une zone de culture à l'aide de poutres en bois, de planches ou de tout autre matériau.

ZOOM

L'**installation de bacs** est un moyen de valoriser la production du compost réaliser par le compostage de la fraction organique des déchets ménagers.

Un bac dans l'enceinte des entreprises

Les bacs peuvent trouver tout naturellement leur place dans l'enceinte des entreprises et administration. Facile à implanter, à l'heure de la pause déjeuner, ils constituent un dérivatif utile aux jardiniers en herbe. Leur facilité d'installation permet de les implanter au plus près de différents services et ainsi d'encourager leur suivi.

CONSEILS

Le **bois des palettes de manutention** s'avère un matériau de choix pour la construction de bacs.

Un bac sur ma terrasse

Les bacs sont particulièrement adaptés aux terrasses des maisons et des immeubles d'habitation. Leur fonds amovible permet en effet une installation rapide et leur déplacement. Il existe sur le marché des bâches géotextiles particulièrement résistantes adaptées à des installations de longue durée.

Pour ce type de situation, on veillera à tenir compte des contraintes de poids.

CONSEILS

Installer des bacs en ville nécessite de travailler en coordination avec les services municipaux de la ville. **Cependant, comme il s'agit d'une nouveauté**, il est conseillé de ne pas hésiter à en implanter devant chez soit dès que la configuration du lieu le permet. Exemple, au sein d'une résidence d'immeubles.

(*) Changeons d'agriculture. Réussir la transition. Actes Sud. 2014.

Réduire le volume de sa poubelle?

Oui, avec le compostage; règles d'or d'un bon compost.

Faire un compost ne demande pas beaucoup de temps. Une surveillance régulière est la clé du succès !! Un compost bien entretenu ne générera pas d'odeurs.

Mettre les bons déchets

Petit Mémento des déchets à composter

DECHETS RICHES EN AZOTE (matière « vertes » ou humides ou à décomposition rapide)
DECHETS RICHES EN CARBONE (matière « brunes » ou sèches ou à décomposition lente)

DECHETS DE JARDIN

- Tontes de pelouse, Mauvaises herbes non grainées, Fleurs et plantes fanées, Feuilles fraîches, Fougères, Racines mortes, Tailles de haies broyées, Tiges et branchages broyés, Pailles, foin, Ecorces, Feuilles mortes, Herbes sèches, Sciure de bois et copeaux non traités

DECHETS DE CUISINE

- Epluchures de légumes et de fruits, Fanes de légumes et parties non utilisées, Restes de légumes et de fruits possibles, Fruits et légumes abîmés, Restes de repas d'origine végétale et périmé (pâtes, riz,...), Marc de café, filtres de café, infusettes, feuilles et sachets de thé, Coquilles d'œufs broyées, Coques de noix ou de noisettes concassées, noyaux d'olives.

DECHETS DE MAISON

- Plantes d'intérieur (feuilles et fleurs fanées), Fibres naturelles (coton, laine, lin, soie), Plumes, Cendres de bois (en très faible quantité), Textile 100% naturel (en coton, lin, jute, chanvre), Essuie-tout, mouchoirs en papier, Papier non imprimé coupé, Carton non imprimé coupé

CONSEILS Toute substance organique peut faire du compost. Mais certains peuvent créer des blocages dans le processus de compostage (dégradation trop lente), peuvent attirer des indésirables (rongeurs) ou être sources de mauvaises odeurs.

Equilibrer les apports de déchets

Bien équilibrer les apports de déchets signifie alterner des couches de matières carbonées et azotées, matières sèches et humides, matières grossières et fines, matières rapides à décomposer et matières à décomposition lente.

En théorie, un compost doit avoir un rapport carbone/azote (C/N) de 30 (1 part d'azote pour 30 parts de carbone). Cela signifie qu'il faut :

- mélanger une égale quantité de matières carbonées (sèches) et azotées (humides)

- ou mélanger 1/3 de matières carbonées et 2/3 de matières azotées.

S'il y a un décalage dans les proportions, les conséquences seront néfastes :

- trop de matières sèches : les bactéries sont privées d'eau et d'azote essentielles à leur vie. Elles ne peuvent pas dégrader les déchets.

- trop de matières humides (ex : trop de tontes de gazon) : le compost va se tasser, bloquant la circulation de l'oxygène. Le tas de compost va donc fermenter et pourrir, source de mauvaises odeurs.

Aérer le tas de déchets

Les règles d'or du compostage. Il se traduit par un brassage régulier du compost (une ou deux fois par mois) les matières contenues dans le composteur. C'est simple : un outil de retournement suffit.

Les règles d'or du compostage. Les décomposeurs ont besoin d'oxygène! S'il n'y a pas d'oxygénation, les déchets vont fermenter ce qui n'aboutira pas au processus de compostage. Le mélange évite le tassement, assure une bonne transformation du compost et garantit contre les mauvaises odeurs.

ZOOM Le retournement doit intervenir sur une couche jusqu'à 20 cm de profondeur pour ne pas inverser la faune se trouvant dans les étages du compost.

Humidifier le tas de déchets



En période estivale, ou lors de l'ajout d'une grosse quantité de déchets « secs », il est recommandé d'humidifier le compost (surtout dans la méthode de compostage en bac) pour éviter que le processus de dégradation ne s'arrête !

Pourquoi et comment créer une AMAP?

L'Amap, e .

Re



Livraison des commandes hebdomadaires aux adhérents d'une

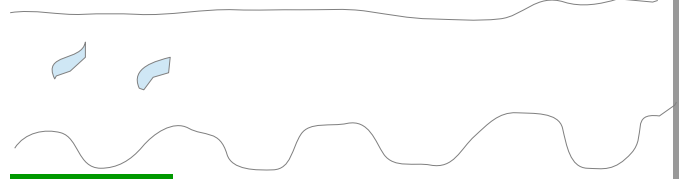
AMAP.

Remarquez le contenu identique dans chaque couffin.

ZOOM

Du

F



CONSEILS

S

Squares, jardins municipaux, quel rôle?

Pour des espaces verts à l'avant-garde du mouvement.

En Algérie, les squares et jardins municipaux ont gardé la rigidité de leur fonctionnement européen des années 60. Ainsi, les gardiens sont là pour punir et non pas pour éduquer au jardinage.

Le pays qui a vu naître P. Rabhi

Dans le pays qui a vu naître P. Rabhi, nous proposons de modifier les « règles du jeu ». Il s'agit de transformer ces squares en écoles de jardinage afin de redonner du lien social dans les villes algériennes devenues d'immenses déserts bétonnés. En effet, dans nos villes, il s'agit là des seuls espaces où subsiste encore quelques végétaux.

ZOOM

Jardin d'El Hamma, montrer l'exemple

Par sa taille, son histoire et l'excellence de son encadrement (plusieurs ingénieurs agronomes), le « Jardin d'Essais » d'El-Hamma se devrait d'être à l'avant garde de ce mouvement.

On pourrait penser à un rôle pilote dans la formation du personnel des structures de province.

A chaque square, ses bacs à compost

L'installation de bacs à compost dans les squares publics constituerait un excellent outil pédagogique.

Par ailleurs, les habitants dans quartiers environnants pourraient venir déposer dans les bacs de compost leurs épluchures de fruits et légumes ainsi que leur marc de café.

Le faible développement des plats cuisinés fait que le contenu de nos poubelles est riche en épluchures de légumes, ce qui rend prohibitif tout recours à l'incinération de nos déchets.

A chaque square, ses légumes pour tous

Les squares pourraient réserver quelques mètres carrés

à la production de légumes de saisons : fèves, salades, courgettes, tomates, ...

La production serait à la libre disposition du public. Certes, il ne pourrait s'agir que de quantités limitées. Mais l'objectif en la matière est plus pédagogique qu'économique. L'idée étant de donner envie au citoyen de planter à son tour quelques plants de légumes.

A chaque square, sa pergola à raisin

En matière d'arbres fruitiers, les squares sont les espaces les plus adaptés des villes pour la vulgarisation des espèces à planter.

La vue d'arbres fruitiers et de leur récolte ne peut qu'encourager chacun dans un effort de plantation. De concert avec les professionnels des pépinières, les jardiniers et gardiens pourraient alors conseiller au urbains quelles espèces et variétés planter.

Approvisionner en graines et plants

Les plus grands squares disposent de serres. Aussi, ils sont tous désignés afin de produire des plants de fruits et légumes en godets pour les particuliers. Les tarifs pourraient être modiques. A l'étranger, des associations de ré-insertion sociale occupent ce créneau.

CONSEILS

L'expérience montre qu'il ne s'agit pas d'attendre tout des autorités municipales. C'est aux citoyens, constitués en associations, d'aller au devant des municipalités afin de faire de nos squares et jardins des écoles de jardinage ».

Quelle permaculture en zone aride?

Lutter contre le manque d'eau et l'excès de chaleur.

Priorité à la production de terreau

Les sols sahariens sont sableux. Ils ne retiennent ni l'eau, ni les engrais. Réussir son potager passe donc par l'apport au sol de terreau (matière organique).

Il s'agit donc de réaliser un compost avec la fraction organique des déchets ménagers (épluchures de fruits et légumes, marc de café, serviettes en papier, ...).

Incorporer du carton au compost est très intéressant. Il doit être découpé en petits morceaux. Il apporte du carbone. Le carton des emballages à œufs est tout indiqué à cet effet.

Apporter de l'argile au sol

Le sol étant sableux, il s'agit donc d'y apporter de l'argile ou du limon. On recherchera à proximité de chez soi tout gisement d'argile.

CONSEILS La lutte contre la chaleur passe avant tout par l'isolation des habitations. Si cette isolation n'a pas été prévue à l'origine, il est possible d'en installer une à l'extérieur (plaques de polystyrène puis crépi).

Utilisation de l'énergie solaire

En Algérie, l'utilisation de l'énergie solaire est majoritairement envisagée sous la forme de centrales solaires. Le petit équipement solaire individuel n'est pas encouragé, si ce n'est en steppe (photo ci dessous).

En matière d'éclairage, la révolution vient des lampes LED qui sont beaucoup moins consommatrices d'énergie électrique



Or, il permet une réduction des factures d'électricité et concoure à une meilleure prise de conscience quant à la nécessité de réaliser des économies.

La disponibilité locale en panneaux solaires et onduleurs est encore faible. Aussi, afin de démarrer un

passage au solaire, il est conseillé de se procurer de mini installations en ayant recours à l'importation (famille à l'étranger).

CONSEILS Sur you tube, il existe de nombreuses vidéos montrant comment installer un panneau photovoltaïque sur sa terrasse.

Récupérer les eaux grises

Les eaux grises correspondent aux eaux provenant de la cuisine et de la salle de bain. L'utilisation de ces eaux peut être envisagée pour l'irrigation du jardin et des arbres.

ZOOM Cette eau ne doit pas être stockée. Elle doit être utilisée immédiatement. Il est possible d'envisager un tuyau en dérivation aboutissant dans le jardin ou la cour.

Installation de toilettes sèches

Les toilettes à eau sont souvent inadaptées à la ressource hydrique locale. Il est donc envisageable d'installer des toilettes sèches. Les collectivités locales sont à privilégier.

Le principe consiste en la dégradation locale de la matière organique et non plus au niveau d'une station d'épuration des eaux usées.

Un habitat spécifique

L'architecture actuelle est inadaptée au sud, d'où le recours massif actuel à la climatisation. Afin de rafraîchir les maisons différentes solutions existent :

- réaliser un ombrage sur les murs,
- isoler les murs extérieurs par des plaques isolantes,
- remplir les parpaings de terre ou d'isolant (laine de verre, etc...),
- construire des coupoles nubiennes (type El Oued),
- aménager une cave avec éventuellement un puits de lumière pour l'éclairer.

ZOOM Quelques règles:

- remplir** le bac avec de la sciure ou de la paille broyée,
 - prévoir** plusieurs bacs ou des bacs amovibles afin d'en fermer pour « maturation »,
 - envisager** l'évacuation à part des urines (ce sont elles qui provoquent les odeurs),
 - envisager** une aération adéquate des locaux.
- Une documentation existe sur internet (différents modèles chacun adapté à des conditions particulières).

Comment créer des jardins familiaux ?

Demander un terrain à la mairie ou occuper un terrain libre*.

Les jardins familiaux consistent en de petits lopins de terre situés en ville ou en bordure de ville et où des citadins y cultivent fruits et légumes.

L'intérêt est multiple :

- économique (fruits et légumes sont chers),
- sanitaire (les produits sont « bio »),
- social, car on recrée ainsi du lien entre citadins.

Expérience à l'étranger

A l'étranger, cette tradition remonte au 18ème siècle, les propriétaires de mines et d'usines mettaient à disposition de leurs ouvriers des lopins de terre. Leur culture permettait d'assurer un complément de revenu et évitait que le pub soit le seul lieu de vie.

Retraités, mais aussi actifs (jeunes ou âgés) redécouvrent à l'étranger les joies du jardinage. On peut voir des jardins impeccables « tirés au cordeau » et les soirs d'été des familles rassemblées autour de barbecues.

Une ancienne voie ferrée

En ville, étant donné le manque d'espace, ces jardins peuvent être implantés sur tout terrain inoccupé de façon provisoire ou permanente. Cela peut être un terrain vague avant chantier ou l'emplacement d'une ancienne voie ferrée ou encore sous un viaduc.

Une longue file d'attente

A l'étranger, souvent ce sont les municipalités qui délivrent un lot. Le loyer est modique et les occupants ont obligation de cultiver. Toute construction est

interdite (sauf une cabane à outils).

A chaque immeuble ses jardins familiaux

S'il est un endroit où des jardins familiaux sont possibles, c'est au pied des immeubles d'habitation. En accord avec avec le bailleur, il est possible de délimiter quelques mètres carrés pour des potagers.

Jardins familiaux au sein d'un square

De mini-jardins familiaux peuvent être aménagés au sein d'un square public. Chaque famille peut se voir attribuer une dizaine de mètres carrés. Une telle surface semble restreinte. Cependant, grâce à la rotation des cultures, le maraîchage peut être intensif et les productions abondantes.

Les administrations et entreprises possèdent souvent de vastes espaces. Des jardins ouvriers y ont toute leur place.

ZOOM

Les jardins familiaux devraient être une priorité des pouvoirs publics. Les collectivités locales devraient avoir obligation d'en attribuer.

Tout projet de construction collective devrait avoir un tel espace.

CONSEILS

N'attendez pas des autorisations qui tarderaient à venir, montrez qu'il est possible de cultiver les terrains communaux et autres espaces libres.